

Octobre 2008

Numéro 202

LE SAINT ANNE

Prieuré Sainte-Anne
Avenue de Beauvais
22100 LANVALLAY



Tél. 02.96.39.56.70
Fax. 02.96.39.99.53
Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X

Paraît le dernier dimanche du mois

Lanvallay, Saint-Malo, Saint-Brieuc, Guer, Rennes, Ecole Sainte-Marie, Cours Sainte-Anne



E
D
I
T
O
R
I
A
L

Lourdes, le dogme de l'Immaculée Conception et l'œcuménisme.

Par M. l'abbé Pierre Barrère

Qui doit-on croire de préférence, les ignorants ou les savants ?

Dans le cas précis qui nous occupe il ne fait aucun doute que c'est l'ignorance qui l'emporte et qui est devenue très crédible. Lorsque Bernadette rapporte au curé de Lourdes, l'abbé Peyramale, le nom de la Dame qu'elle a vue dans le creux du rocher de Massabielle « *Je suis l'Immaculée Conception* », le prêtre sait désormais que la fillette dit vrai. Jusqu'ici il était sinon incrédule du moins suspicieux, extrêmement suspicieux. Qui pouvait le lui reprocher ? L'Eglise et ses prêtres se méfient comme par instinct des visionnaires : souvenez-vous de sainte Jeanne d'Arc et du questionnaire qu'elle a dû subir au milieu d'une cour d'inquisiteurs professionnels : ils ne voulaient pas sans vérification minutieuse admettre ses paroles car la crédulité n'est pas la foi. Certes notre curé ne la croyait pas menteuse pour autant mais, pensait-il, elle pouvait être le jouet d'une illusion ou d'une tromperie du diable, et la religion est chose trop sérieuse pour permettre une adhésion facile à toute sorte de révélations privées même venant d'une innocente telle que Bernadette. Mais maintenant que la Dame mystérieuse a donné son nom, il sait que la Mère de Dieu s'est vraiment montrée là, tout près de sa paroisse, et il est consterné.

Ce qui a convaincu le curé c'est que la bonne fille était trop simple et trop peu savante pour trafiquer sa réponse. Elle n'a pas pu trouver d'elle-même ce que l'Eglise venait de définir dans une formule parfaite par la bouche du pape Pie IX, il y a quatre ans, après avoir diligenté une enquête des plus rigoureuses et consulté ses meilleurs théologiens. Le témoignage de l'ignorante était très fort. « Immaculée Conception » : Bernadette employait là des mots qu'elle ne pouvait pas alors comprendre et ces mots ne pouvaient désigner que la Très Sainte Vierge Marie. Le curé, lui, ne le savait que trop.

Car, que s'est-il passé quatre ans auparavant ?

A Rome, en 1854, le 8 décembre, le Souverain Pontife Pie IX engage toute son autorité dans la *Bulle ineffabilis Deus*. Ce que dit Pie IX c'est court, c'est limpide et c'est définitif. Lisez : « *Nous déclarons, Nous prononçons et définissons que la doctrine, qui tient que la bienheureuse Vierge Marie a été, au premier instant de sa conception, par une*

grâce et une faveur singulière du Dieu tout-puissant, en vue des mérites de Jésus-Christ, Sauveur du genre humain, préservée intacte de toute souillure du péché originel, est une doctrine révélée de Dieu, et qu'ainsi elle doit être crue fermement et constamment par tous les fidèles...

Par ces paroles le Pape Pie IX, fidèle à sa charge, confirme la foi des chrétiens. Ce qui était cru par le passé de manière imparfaite le devient par cette définition d'une manière parfaite. Désormais tout le monde sait à quoi s'en tenir et les hésitations n'ont plus lieu d'être. Plaise à Dieu que la méditation d'une telle formule réveille ou ressuscite la foi chez les hommes qui gouvernent aujourd'hui l'Eglise, car ce texte est plein de conséquences pour notre temps.

Repassons d'ailleurs un petit peu sur ce qui est dit par le Pape et notons ici certaines de ces conséquences, afin de fortifier notre foi contre les préjugés et les faux bons sentiments dont raffole notre époque.

a) Il y a un péché originel qui souille tous les hommes sauf la Vierge Marie. Voilà pourquoi d'ailleurs les enfants

morts sans baptême ne peuvent voir Dieu et vont aux limbes : c'est là l'enseignement constant de l'Eglise (sauf l'Eglise conciliaire qui innove). En effet, le péché de ces enfants n'est certes pas un péché personnel et ils ne peuvent pas avoir un châtiment semblable à celui que connaissent les damnés dans l'enfer. Mais c'est tout de même un péché réel (et mystérieux) qui les rend inaptes au Salut. Dire que les enfants morts sans baptême verront Dieu tout comme les élus va contre la pratique de l'Eglise qui demande de faire baptiser les enfants le plus tôt possible afin de leur donner cette capacité de voir Dieu. La phrase de l'évangile « *laissez venir à moi les petits enfants, ne les empêchez pas* » veut dire aussi (cf. catéchisme du Concile de Trente) baptisez-les le plus tôt possible, *quam primum* sans attendre leur décision à l'âge de raison.

b) Le texte de Pie IX dit aussi : il n'y a qu'un seul *Sauveur du genre humain* : *Jésus Christ*. Il sauve à la fois la Vierge Marie et les hommes qui croient en Lui et qui vivent de sa grâce. Pourtant la différence de salut pour nous et pour la Vierge n'est pas petite. Voyez : nous, nous sommes lavés par les mérites du Christ après avoir contracté la souillure du péché, tandis que Marie est sauvée en prévision des mérites du Christ sans contracter la souillure. Ce qui



(Suite de la page 1)

est pour elle une grâce de préservation est pour nous une grâce de réparation. Mais elle est sauvée par le Christ qui autrement ne serait pas le *Sauveur du genre humain*. On sait que de grands saints ont eu du mal à comprendre comment Marie était d'une part *une rachetée du Christ* et d'autre part *sans péché* aussi, afin de ne pas enlever au Christ sa qualité d'unique Sauveur, ils ont laissé entendre que Marie n'était pas conçue sans péché : le pape Pie IX donne ici la réponse satisfaisante au problème.

c) Remarquons aussi que la définition du Pape Pie IX est très actuelle car elle combat une erreur très répandue aujourd'hui, une erreur qui a réussi à s'infiltrer dans les mentalités catholiques, cette erreur c'est l'œcuménisme. L'œcuménisme est un universalisme différent du catholicisme (catholique veut dire aussi *universel*). Le catholicisme est universel parce qu'il veut faire de tous les hommes vivants sur terre des *enfants de Dieu par le baptême et par la foi en Jésus-Christ* : « *Allez enseigner toutes les nations...* ». L'œcuménisme est universel parce qu'il prétend aimer Dieu tout en respectant le diable ou toutes les religions (les fausses religions sont des inventions du démon selon le psaume 95 : « *Tous les dieux de ceux qui n'ont pas la vraie foi sont des démons* »).

L'erreur de l'œcuménisme c'est qu'il ne veut pas admettre qu'il n'y a qu'un seul *Sauveur du genre humain* : Jésus-Christ. Insistons sur cela car c'est très important.

Bouddha ne sauvera jamais personne, pas même pour les malheureux bouddhistes. Les bonzes et leur Dalaï Lama ne disent pas que des sottises, c'est entendu, pas plus que les athées d'ailleurs, mais leur philosophie ou prétendue sagesse est vaine en ce sens qu'elle ne sauve pas, elle n'apporte pas la rédemption des péchés et la grâce sanctifiante. On peut bien concéder tout au plus que leur « sagesse » aide éventuellement à bien vivre avec les minéraux, les plantes et les animaux - mais ce n'est pas sûr - et personne ne peut le vérifier. D'ailleurs même si c'est vrai ce n'est pas intéressant car *elle passe, la figure de ce monde*.

Autre conséquence. Mohamed ne s'est pas sauvé. Pourquoi cela ? Parce qu'après six siècles de christianisme il n'a pas cru au Christ, *Fils de Dieu Sauveur* et il a eu la prétention de se présenter comme un prophète plus grand (c'est ce que croit l'Islam). Or s'il ne s'est pas sauvé on ne voit pas alors comment il pourrait prétendre par l'Alcoran sauver personne. Aussi les musulmans sont bien à plaindre. Il n'y a qu'un *Sauveur du genre humain*, insiste le Pape Pie IX, on le connaît, c'est le Christ. Il y a certes chez les musulmans un jeûne, un pèlerinage, des prières, l'aumône... et alors ? Ce sont des fatigues inutiles sans le Christ.

Mais voyons autre chose : Moïse ou Abraham eux se sont sauvés et ont guidé plusieurs vers le salut. C'est vrai. Il n'empêche qu'ils ne sont pas pour autant Sauveurs avec un grand S. On sait qu'il n'y a pas plusieurs Sauveurs mais qu'il n'y en a qu'un et que tous ceux qui se sauvent le font par cet Unique, à

savoir le Christ : c'est la foi catholique. Les juifs actuels se trompent en pensant que leur seule descendance de race avec ces grands hommes et la pratique de la Loi ancienne les sauvera. Ces grands hommes préparaient un plus grand qu'eux tout comme St Jean Baptiste « *le plus grand des prophètes* » préparait la venue du Sauveur et il n'était pas digne de dénouer la courroie de ses sandales. Si Abraham et Moïse se sont sauvés c'est par la foi en Jésus à venir : « *Abraham a tressailli de joie de voir son jour dira Jésus et il l'a vu et il s'est réjoui* » (Jean VIII 56) c'est-à-dire il a cru au Sauveur promis tandis que les juifs actuels n'y croient point et l'Eglise conciliaire ne veut rien entreprendre pour les aider à y croire.

Ajoutons encore un dernier élément : ce n'est pas uniquement par la bonne conscience que l'on se sauve et celui qui cherche à vivre selon la droite raison, en honnête homme doit trouver le Sauveur (chacun reçoit des grâces pour cela) et s'il ne le trouve pas, il ne se sauvera pas. Sinon Jésus n'est plus Sauveur et s'il n'est pas Sauveur il n'est pas intéressant. Mais nous savons que Jésus-Christ est très intéressant et le seul infiniment aimable parce que Lui seul peut nous délivrer du plus grand des malheurs, l'enfer et il nous ouvre la porte vers le plus grand des bonheurs, le ciel : « *ego sum ostium* » (Jean X,9) « *je suis la porte* »

Pour résumer, retenez qu'on ne peut pas évacuer le Christ ou le remplacer par un autre, c'est impossible, et si la Vierge Marie qui est toute sainte s'est sauvée par Jésus, on ne voit pas comment tous les autres qui ne sont pas saints pourraient se sauver sans Lui.

Après cette définition le souverain Pontife continue et insiste « *...c'est pourquoi, s'il en était, ce qu'à Dieu ne plaise, qui eussent la présomption d'avoir des sentiments contraires à ce que nous venons de définir, qu'ils sachent clairement qu'ils se condamnent eux-mêmes, par leur propre jugement, qu'ils ont fait naufrage dans la foi et se sont séparés de l'unité de l'Eglise...* »

Cette dernière phrase veut dire que l'unité de l'Eglise existe et l'on est sûr d'en faire partie du moment que l'on admet tous les dogmes que cette Eglise enseigne et notamment ce dogme de « *l'Immaculée Conception* » qu'il vient de donner, ainsi que les conséquences que l'on doit nécessairement tirer.

Si donc l'unité de l'Eglise existe il ne faut pas chercher à la réaliser et ceux qui travaillent à la construction de cette unité (toujours par ce faux œcuménisme qui veut rassembler vraie et fausses religions) montrent qu'ils ne croient pas que l'Eglise est une. Le seul devoir c'est de se conformer avec amour à ce qu'elle enseigne : ses mystères, ses commandements, ses exhortations, son esprit. Ce faisant nous nous soumettons au Christ et nous reconnaissons qu'il est notre Sauveur et notre Roi.

Que la Très Sainte Vierge Marie que le Sauveur nous a donnée nous aide et nous accompagne toujours dans cette vallée de larmes pour remonter jusqu'à Lui. //

Rappel

L'équipe Louise de Marillac rappelle qu'elle a pour but d'apporter un soutien moral et spirituel aux personnes qui souffrent de maladie ou de solitude en les visitant, en les encourageant à prier si elles ne le font plus et à les amener à demander la visite d'un prêtre. Par ailleurs, il serait bien que certaines personnes acceptent, explicitement ou implicitement, de prier et d'offrir leurs souffrances pour les personnes visitées par les membres de l'équipe, en vertu de la communion des saints. Merci à tous ceux qui le feront. Que les personnes qui désirent être visitées s'adressent au Prieuré qui fera suivre auprès de l'équipe. Que les personnes qui désirent visiter fassent de même.

Les Sept Saints Fondateurs : Saint Tugdual

L'année 2008 aura vu terminés les vitraux Ouest de notre chapelle du Sacré Cœur de Lanvallay représentant les Sept Saints Fondateurs de la Bretagne. Il sera désormais difficile d'entrer dans ce lieu sans tourner le regard pour prier ces saints qui nous tiennent particulièrement à cœur.

Un article du « Sainte Anne » vous avait déjà présenté ces saints (décembre 2006). Nous allons essayer de les connaître toujours davantage par une série d'articles qui paraîtront, je l'espère au cours de cette année scolaire, dans le but d'aimer et de prier les saints qui, par la Providence, nous sont confiés plus spécialement comme protecteurs.

Qui sont ces saints ? Venus des îles britanniques pour la plupart, ces saints vont évangéliser la Bretagne au cours des Vème et VIème siècles, Saint Corentin, Saint Pol de Léon, Saint Tugdual, Saint Briec, Saint Malo, Saint Samson et Saint Patern : voilà l'ordre qui a été choisi pour ces vitraux qui n'est autre que l'ordre du « Tro Breiz » (donc ordre géographique), mais nous suivrons un autre ordre pour ces articles, essayant de les faire coïncider avec la fête liturgique quand nous le pourrons.

Saint Tugdual...

L'apôtre du Trégor est né dans l'actuel Pays de Galles. De race royale, il renonça de bonne heure au monde et se donna à Dieu. Sa vie mortifiée et exemplaire, sa rare sainteté, l'avaient désigné, jeune encore, aux suffrages de ses frères qui l'avaient élu abbé. « Et tous ses religieux se réputaient bienheureux d'être sous la garde d'un si bon et si vigilant père ».

Mais voici qu'une nuit, après matines (l'épisode est représenté par le vitrail demi-circulaire au-dessus de saint



Tugdual, un ange lui apparaît et lui dit : « Tugdual, Dieu te commande de quitter ta patrie et d'aller au plus tôt en la petite Bretagne ». A cette nouvelle, ses pauvres moines se jettent à ses pieds et le supplient de ne pas les délaisser. « Vous savez, dit Tugdual, qu'il faut obéir à l'ordre de Dieu, mais je ne défends à personne de me suivre ». Aussitôt, soixante-douze de ses plus fervents disciples se disposent à l'accompagner, parmi eux saint Ruellin, saint Guévroc, saint Gonéri, saint Loévan, saint Briac. Sa mère, sainte Pompaia ou Pompée, qui a embrassé la vie religieuse à la mort de son mari, et sa sœur sainte Sève veulent aussi partir avec lui, ainsi qu'un grand nombre de laïques et de serviteurs dont une pieuse femme du nom de Maëlhén, qui lave le linge d'église et les habits des moines.

Tous gagnent le port le plus proche où ils trouvent un

vaisseau tout équipé, prêt à partir. L'équipage est composé de jeunes gens fort distingués. Le capitaine salue le saint en disant : « Dieu vous garde, homme de Dieu, et toute votre compagnie. Montez à bord. Nous vous attendions, sans cela il y a longtemps que nous serions rendus en la Bretagne Armorique ». Les ancres sont levées et les voiles mises au vent. Et le vent fut si favorable que le lendemain à trois heures de l'après-midi, ils furent rendus sains et saufs à la côte de Léon. Ils mirent pied à terre en face du Conquet (actuellement à l'Ouest de Brest). Et le vaisseau disparut si soudainement avec son attirail et équipage, qu'ils virent bien que c'était une faveur spéciale de Dieu qui les avaient miraculeusement passés à travers l'océan et ils rendirent grâce à sa divine Majesté.

Saint Tugdual établit d'abord son *lann* (=monastère) dans une jolie vallée ; le monastère s'appelle Lann-Pabu. Ce mot *Pabu* répond à *Pab*, *pap*, *père*, nom donné alors aux évêques et aux abbés des grands monastères. Ce vocable désigne plus spécialement saint Tugdual qui est souvent appelé par les anciens auteurs *Pabu Tugdual*, *Pabu Tual* et même simplement, en breton, *saint Pabu*. Ce *Lann Pabu* est devenu la paroisse actuelle de Trébabu.

Désireux de faire approuver son établissement en ce lieu, l'abbé de Lann-Pabu s'enquit du Seigneur du pays. *Withur* était mort, et c'est *Déroc'h*, fils de *Riwall* et second roi de la Domnonée armoricaine, qui confirme à saint Tugdual la possession de son *lann* au plou de *Macoër*. Il lui donne d'autres domaines au *pagus Daoudour*, « le pays entre deux eaux », le pays entre *Landivisiau* et *Morlaix*. Nous trouvons là *Sainte-Sève*, la paroisse qui porte le nom de la sœur de saint Tugdual, et le village de *Trépompé*, qui porte le nom de sa mère. Quelques-uns de ses moines s'en allèrent au nord de *Ploudalmézeau* fonder un petit monastère : c'est la paroisse actuelle de *Saint-Pabu*. Saint Tugdual ne reste pas très longtemps en son monastère de *Trébabu*. Il voit que, sous la direction de saint Pol (dont la vie sera normalement relatée dans le *Sainte-Anne* de mars 2009), l'évangélisation de cette contrée est déjà organisée et même très avancée. Laisant donc quelques disciples à son premier *Lann-Pabu*, il traverse le Léon et il marche vers l'est au delà de la rivière de *Morlaix*.

Il trouve là tout un pays occupé par les émigrés venus de la même région que lui, dont l'organisation religieuse est encore à faire. Dans les nouveaux *plous* il bâtit des églises, établit des monastères, pourvoit au service religieux. Il fonde lui-même de nouvelles paroisses pour les indigènes armoricains qu'il convertit.

Son centre d'action sera le grand monastère qu'il fonde au *Val-Trégor*, au moyen âge *Lann Tréguer*, aujourd'hui *Tréguier*, lieu où on l'honore particulièrement. De là, par lui-même et par ses disciples, il rayonne sur l'Armorique, de la rivière de *Morlaix* à la *Rance*, comme le prouvent les multiples églises ou chapelles qui sont encore sous son vocable ou patronage.

La mère de notre saint l'avait suivi jusqu'au *Val-Trégor*. Nous trouvons son tombeau dans l'église de *Langoat* dont elle est la patronne. Une pléiade de saints tra-

(Suite page 4)

(Suite de la page 3)

vaille sous la direction de saint Tugdual. Nous avons vu saint Kirec ou Guévroc, après avoir fondé Locquirec, devenir le collaborateur de saint Pol.

Cette évangélisation fut faite également par d'autres saints : saint Briac, que saint Tugdual avait ramené d'Irlande lors d'un séjour qu'il y avait fait avant de passer en Armorique, travaillait à la lisière de la grande forêt centrale (Brocéliande), y fondant monastères et paroisses. Saint Gonéri, venu du Pays de Galles, s'enfonça plus profondément dans la forêt de Brocéliande. Saint Maudez, irlandais comme saint Briac, après avoir évangélisé la Cornouaille anglaise, traversa la mer et vint se mettre sous la direction de saint Tugdual.

A mesure que la vie chrétienne se développe, on sent dans le Trégor le besoin d'une autorité épiscopale. Nul n'est plus désigné pour cette charge que l'abbé de Lann-Tréguer. Le peuple le réclame avec instance. Pour échapper aux sollicitations de tous, saint Tugdual s'enfuit avec quelques moines à Angers.

Mais, la Providence veille : l'évêque, saint Aubin, l'accueille avec grande joie et le décide à l'accompagner à Paris pour aller voir le roi Childebart. L'arrivée de Tugdual à Paris fut accompagnée de grands miracles : lorsqu'il se présenta devant Childebart, on vit une colombe mystérieuse descendre du ciel et se poser sur l'épaule droite de Tugdual. De plus des envoyés du roi du Trégor arrivèrent, insistant pour qu'on sacre leur abbé. Cédant à leurs prières et passant outre aux résistances de Tugdual, Childebart lui fit donner la consécration épiscopale.

Cette nouvelle dignité ne causa aucune relâche en ses exercices et ses austérités ordinaires : il jeûnait presque tous les jours.

L'ennemi du genre humain, furieux du fruit que le saint faisait et du nombre d'âmes qu'il lui arrachait, suscita contre lui quelques méchantes gens qui le persécutèrent de toutes manières. Le saint endurait patiemment les injures quand elles ne s'adressaient qu'à sa personne. Mais lorsqu'on attaquait l'homme de Dieu et les immunités de l'Eglise, il s'y opposait de tout son pouvoir. Pour ôter le scandale et réprimer l'audace de quelques gentilshommes obsti-

nés, il dut même recourir au glaive de l'anathème et les retrancher de la communion des fidèles. Mais cela ne servit qu'à les aigrir et animer davantage contre le saint dont ils conspirent la ruine.

Tugdual partit alors en pèlerinage à Rome. L'absence de saint Tugdual et les calamités qui en furent la conséquence ramenèrent les Trégorrois à résipiscence. Ils firent pénitence et envoyèrent chercher le saint Pasteur, se jetèrent à ses pieds, lui demandant pardon de leur ingratitude et sollicitant sa bénédiction. Il put dès lors gouverner en paix son troupeau jusqu'à son extrême vieillesse.

Sentant venir sa fin, il désigna pour son successeur son disciple chéri, saint Ruellin, qui avait tenu sa place à la tête du grand monastère pendant ses longues absences. Puis « cassé d'austérités et usé d'années, il rendit son âme à son Créateur le dimanche 30 novembre. Une odeur suave remplit tout le monastère et on entendit une céleste harmonie qui conduisait son âme en paradis ».

Des reliques de saint Tugdual sont conservées : la cathédrale de Tréguier garde deux ossements du bras de saint Tugdual, reliques placées dans une chasse de bronze dorée, donnée à la cathédrale de Tréguier par Mgr de Quélen, archevêque de Paris.

La fête liturgique de Saint Tugdual est le 1^{er} décembre. Saint Tugdual est représenté sur le vitrail avec la Colombe au-dessus de lui. Saint évêque, il a été particulièrement éclairé par le Saint-Esprit pour avoir l'intelligence et la force de prêcher l'Evangile dans cette région qui était encore païenne, adonnée à certains faux cultes. Prions le pour qu'il nous aide à voir plus clair dans cette crise de l'Eglise et qu'il nous obtienne de Dieu la force dont nous avons besoin pour maintenir ferme notre foi dans cette tempête.

San Tudual, pedit evidomp.

Abbé Antoine de Lestrangé.

Source principale : " Les Grands Saints Bretons " par le Chanoine Hervé Calvez.



L'Atelier du Cœur Immaculé de Marie

- 5 octobre vente de gateaux à : Lanvallay, Rennes, Saint Briec et à l'école Sainte Marie.
- 12 octobre, exposition de photos de santons pour commande à Rennes.
- 16 octobre, Réunion préparatoire pour l'exposi-

tion de crèches de décembre à 14h30 au Prieuré. Toutes les bonnes volontés sont acceptées...

- 19 octobre, exposition de photos de santons pour commande à l'école Sainte Marie
- 1^{er} novembre, vente de livres à l'école Sainte Marie.
- Si vous avez des fruits en trop, pensez à l'Atelier.
- Si vous avez des fleurs, pensez à fleurir nos autels.

Odieuse laïcité !

La visite du souverain pontife Benoît XVI en France aura été l'occasion pour le chef de l'Etat de prononcer un discours au cours duquel il a évoqué ce qu'il a nommé la « laïcité positive ». « *La laïcité positive, la laïcité ouverte, c'est une invitation au dialogue, à la tolérance et au respect. (...) C'est un encouragement pour les religions comme pour tous les courants de pensée. (...) La France (...) demande que la réciprocité soit respectée partout dans le monde pour toutes les religions.* » Puis, faisant un parallèle avec le bouddhisme et le Dalaï Lama, il continuait en disant « *Oui, je respecte les religions, toutes les religions* ».

Cette expression de laïcité positive a été jugée « *très belle* » par le pape Benoît XVI qui a fait référence aux relations actuelles de l'Eglise et de l'Etat français. « *L'Eglise de France jouit actuellement d'un régime de liberté. La méfiance du passé s'est transformée peu à peu en un dialogue serein et positif, qui se consolide toujours plus...* » a-t-il déclaré. Le matin même, il disait à la presse : « *La laïcité en soi n'est pas en contradiction avec la Foi. Je dirais même qu'elle est le fruit de la Foi ...* » en faisant référence à la distinction entre la Foi et les Etats, notamment au temps des premiers chrétiens. Deux jours plus tard, à Lourdes, il appelait les évêques de France à « *une saine collaboration entre la Communauté politique et l'Eglise, réalisée dans la conscience et le respect de l'indépendance et de l'autonomie de chacune dans son propre domaine...* »

A entendre ces discours, à lire les commentaires des media, nous pourrions croire que la laïcité est une bienveillante protectrice de l'Etat vis à vis de la Religion et des religions. C'est, il me semble, se méprendre gravement sur la laïcité. En effet, qu'est ce que la laïcité ?

Historiquement, c'est le rejet de Dieu des institutions françaises.

La France était un pays catholique. Elle est née catholique, quand, la première de toutes les nations païennes, elle a embrassé la Foi. De là son titre de Fille aînée de l'Eglise. La France a grandi et s'est développée catholique. Cette caractéristique était inscrite dans sa constitution même.

Ce n'est qu'après plus de treize siècles que les ennemis de Dieu et de l'Eglise ont réussi à lui arracher ces biens très précieux : sa foi et sa proclamation publique de catholicité. Notre-Seigneur, qui régnait officiellement sur notre pays, a été exclu de notre constitution, banni des lois, des tribunaux, des écoles, des hôpitaux... de l'ensemble de la vie sociale. « *Nolumus hunc regnare super nos* » « Nous ne voulons pas que celui-ci règne sur nous » ont redit les persécuteurs de la Foi en reprenant les paroles des serviteurs infidèles de l'Evangile.

Les persécuteurs ont retiré à l'Eglise tout ce qu'ils ont pu des moyens qu'Elle avait d'accomplir sa mission et de pénétrer le monde de la grâce de Dieu. Pour cela, ils n'ont pas hésité à l'asservir de manière odieuse, forçant même le Siège Apostolique à sacrifier en partie sa liberté de gouvernement. Aujourd'hui encore, pour gage de bonne entente, les candidats à l'épiscopat en France sont présentés par le Gouvernement français et le Siège Apostolique choisit dans

cette liste ceux qu'il nommera. Autrement dit, Rome choisit le moins mauvais des noms présentés. Qui s'étonnera encore des orientations politiques gauchisantes de nombre de nos évêques ?

La laïcité en France ? Ce n'est pas seulement le simple rejet de Dieu, c'est aussi une tentative d'asservissement de son Eglise.

Il est vrai que l'Eglise jouit de la liberté donnée aux autres religions... Mais là encore, c'est un malheur : la Gardienne de la Vérité a été mise au rang des fausses religions. Elle n'a plus la possibilité de faire briller sa lumière de Vérité et de salut sans contrainte. Elle a été mise au rang des malfaiteurs et comptée pour rien à la suite de son divin maître. Elle ne peut même plus éduquer librement ses enfants dans les préceptes de la vraie Foi et les mener ainsi plus sûrement au ciel. La mise en esclavage n'est peut-être pas totale, mais elle est réelle.

Tant que les hommes d'Eglise protestaient, réagissaient, menaient le combat pour la liberté de la Sainte Eglise et contre l'odieuse laïcité, nous étions dans un climat de guerre. Le combat était rude, mais la grâce de Dieu soutenait ses défenseurs.

Aujourd'hui, à lire les derniers discours, il semble que l'Eglise n'ait plus à combattre. La guerre menée par la Révolution contre l'Eglise en France (et à l'étranger) depuis deux siècles serait-elle finie ? Un terme aurait-il été mis à la séparation de l'Eglise et de l'Etat ? Loin de là ! Mais les hommes d'Eglise acceptent de se contenter de la place faite à l'Eglise au sein du Panthéon des religions. La Lumière des nations se retrouve ainsi au rang des fausses religions pourvoyeuses de l'enfer.

Aussi l'Etat, fils de la Révolution, peut triompher et parler de laïcité positive ou de dialogue ... cela ne cache que sa satisfaction d'un triomphe obtenu après plus d'un siècle de luttes. L'Eglise est devenu raisonnable : elle est rentrée dans le rang en ne cherchant plus à affirmer qu'Elle seule est la détentrice de la Vérité qui mène au salut et qu'Elle seule à le droit de diriger les Nations pour que le Dieu Créateur règne sur sa création.

Le discours de monsieur Sarkozy est empreint d'indifférentisme et de latitudinarisme, erreurs condamnées de nombreuses fois par le Magistère de l'Eglise. Il reprend des erreurs souvent condamnées sur les rapports de la société civile et de l'Etat, comme l'encyclique *Quanta cura* et le *Syllabus*, pour ne citer que ces deux documents. Mais tout cela ne nous surprend pas trop. Le grand malheur, c'est que le Souverain Pontife lui-même trouve cette laïcité positive, cette odieuse laïcité « *très belle* » et juge qu'elle « *n'est pas en contradiction avec la Foi* » et même « *qu'elle est le fruit de la Foi* ».

Certes, Benoît XVI réclame « *une saine collaboration entre la Communauté politique et l'Eglise, réalisée dans la conscience et le respect de l'indépendance et de l'autonomie de chacune dans son propre domaine...* ». Il faudrait voir ce qu'il entend par 'indépendance' car les Communau-

(Suite page 6)

(Suite de la page 5)

té politiques, qui sont composées d'hommes, de créatures soumises à Dieu, ne sont pas complètement indépendantes de l'autorité de l'Eglise. Sans aborder ce point particulier, notons que le discours du pape n'est pas en complète convergence avec celui du Chef de l'Etat. Si Benoît XVI envisage une col-laboration (sur un même plan), le Président semble plutôt envisager une sub-laboration de l'Eglise (soumise à l'Etat). Disons simplement, qu'en priant pour que le règne du Christ-Roi arrive, nous travaillons pour une sub-laboration de l'Etat (soumis à l'Eglise) dans les matières touchant au Salut.

Ce sera l'objet de notre prière en cette belle fête du Christ-Roi, qui cette année coïncide avec le cent cinquantième anniversaire des apparitions de Notre-Dame de Lourdes. Le Christ-Roi et Marie-Reine ... tout un programme pour les apôtres de Jésus et de Marie * !

Abbé Jean-Baptiste Frament

* « Fraternité des Apôtres de Jésus et de Marie » est le titre officiel de la « Fraternité Sacerdotale Saint Pie X ». « Fraternité Sacerdotale Saint Pie X » n'est qu'un titre public.

RETRAITES SPIRITUELLES

OCTOBRE

Dames et jeunes filles

Le Pointet = Lundi 6 au Samedi 11

Mérigny = Lundi 6 au Samedi 11

Le Trévoux = Lundi 13 au Samedi 18

Gastines = Lundi 20 au Samedi 25

Hommes

Le Trévoux = Lundi 6 au Samedi 11

Gastines = Lundi 06 au Samedi 11

Le Pointet = Lundi 13 au Samedi 18

Caussade = Mardi 28 au Dimanche 2 novembre

NOVEMBRE

Dames et jeunes filles

Le Pointet = Lundi 3 au Samedi 8

Gastines = Lundi 24 au Samedi 29

Hommes

Gastines = Lundi 10 au Samedi 15

Le Pointet = Lundi 17 au Samedi 22

Mixtes

Le Trévoux = Lundi 10 au Samedi 15

(par les Capucins de Morgon)

Grande récollection paroissiale d'automne

Le dimanche 9 Novembre 2008

La récollection sera prêchée par le Père CRISPIN
(Capucin de Morgon)

Vous êtes tous conviés à cette journée destinée à faire croître la ferveur en chacun de nous.

Programme : Prédication aux deux messes - repas tiré du sac : 12h30 – Première instruction : 14h00 -
chapelet médité : 15h00

deuxième instruction : 16h00 – suivie de 15minutes d'oraison personnelle – Salut du Saint Sacrement.

NB : Des personnes sont invitées à se faire connaître pour s'occuper des enfants

Annonces et nouvelles

- Intention de la Croisade du Rosaire pour le mois d'octobre : *En réparation des outrages, sacrilèges et indifférence envers le Cœur Immaculé de Marie.*
- Intention de la Croisade Eucharistique pour le même mois : *Pour la paix dans le monde avec le Rosaire.*
- Le mois d'octobre est consacré au Rosaire : il y aura un chapelet continu le mercredi 15 octobre pour ceux qui fréquentent la chapelle du prieuré Ste Anne. Pour les fidèles de la chapelle de St Malo ce sera le lundi 20 octobre. Inscrivez-vous sur les listes qui se trouvent à l'entrée de nos chapelles pour tenir votre horaire et qu'ainsi toute la journée se dise le chapelet.
- Rendez-vous de la Croisade Eucharistique : le samedi 11 octobre à 9h30.
- Engagement dans le Tiers-Ordre Saint Pie X : Le

dimanche 14 septembre après les vêpres et après avoir accompli leur année de probation, Madame TUDUAL et Madame de PLUVIÉ ont prononcé leurs engagements dans le Tiers Ordre de la Fraternité. Le règlement de vie proposé par le Tiers Ordre St Pie X a pour but la sanctification personnelle dans l'esprit qui anime la Fraternité St Pie X (Amour de l'Eglise - attachement à la foi manifesté par toute la Tradition - attachement au magistère infallible - attachement au pape, aux évêques selon leur fidélité à la finalité de leur charge - esprit de vigilance contre tout ce qui peut corrompre la foi - dévotion tendre et filiale envers la Vierge Marie - amour de la messe en redécouvrant l'importance capitale du saint sacrifice de la Messe de

(Suite page 7)

(Suite de la page 6)

toujours - refus de la nouvelle messe à cause du danger d'acquiescer un esprit protestant.. ect..). Les



membres du Tiers Ordre participent aux grâces de la Fraternité acquises par les prières et les mérites de ses membres.

→ C'est M. l'abbé FRAMENT qui est responsable du Tiers Ordre pour les fidèles qui sont rattachés au Prieuré. La prochaine réunion se fera au Prieuré Sainte Anne le dimanche 12 octobre. Il y a possibilité de pique niquer dans les communs ou dans une salle du Prieuré.

→ M. l'abbé JOLY est arrivé à son nouveau poste au



Brémien Notre Dame.

→ Notre pèlerinage à Querrien s'est bien déroulé. Vous étiez une trentaine de marcheurs et une soixantaine à vous retrouver à l'arrivée. La marche de l'après-midi est certes très courte mais c'est suffisant pour méditer un chapelet. L'important est d'honorer la Vierge qui s'est manifestée en ce lieu en guérissant une petite fille sourde et muette (c'est d'ailleurs le seul lieu d'apparition reconnu de la Ste Vierge en Bretagne). L'invoquer sous ce beau nom de Notre Dame de Toute-Aide ne peut que vous inciter à lui réclamer tout ce dont vous avez besoin. Le recteur reste toujours sourd à notre demande de pouvoir célébrer la Sainte Messe dans la paroisse, il veut bien nous accueillir par des paroles doucereuses et nous démontrer son ouverture d'esprit mais c'est pour mieux nous refuser de célébrer selon le missel traditionnel jamais abrogé. Aussi nous avons décidé de ne rien écouter de ses palabres hypocrites : nous sommes entrés, nous avons prié et chanté à la Vierge, et puis nous sommes partis. Nous saurons patienter pour des jours meilleurs : en attendant ne nous lassons pas de prier.

→ Comme cela a été dit : M. l'abbé Frament donnera une conférence sur l'encyclique de Pie XII, *Humani generis* (sur les principales erreurs modernes) à St Briec le samedi 4 octobre, après la messe de 10h00. Egalement au Prieuré Sainte Anne : le lundi 6 octobre à 20h00.

→ M. l'abbé Barrère donnera un cours de doctrine pour adultes le lundi 20 octobre à 20h00 en prenant pour support le livre des éditions clovis « le dogme ». Ce même cours sera donné à Rennes chaque quinzaine (ou chaque semaine suivant la demande) ; à Rennes (1^{ère} cours à 19h00 le 7 octobre au local de la chapelle St Pierre-St Paul).

Baptêmes.

→ Gabriel JAUSION, né le 4 septembre, baptisé le 11 septembre 2008.

→ Philomène CHOMARD, née le 17 septembre, baptisée le 21 septembre 2008

Mariages

Ont reçu le sacrement de mariage :

→ Robert AGENAIS et Anne-Lise HERTEL le samedi 06 septembre à la chapelle Ste Anne de Saint Malo à 11h00.

→ Grégoire MOURAIT et Florence MEVEL le samedi 06 septembre au Prieuré Sainte Anne à 15h00.

Vocations

Nous avons omis de signaler dans notre précédent bulletin les noms de :

→ Raphaëlle JOURDAIN

→ Nolwen MALIET

qui sont entrées chez les dominicaines de Fanjeaux début septembre.

Financez les travaux de réfection de la chapelle Sainte Anne



Les travaux de réfection de la chapelle Sainte Anne sont en bonne voie. Mais il s'est avéré que les vitraux de la chapelle menaçaient de tomber et les travaux actuels nous donnent l'occasion de les remplacer à moindre frais. Il nous faut maintenant faire face à une nouvelle dépense de 4 700 euros.

Nous faisons donc appel à votre générosité. Cette somme nous suffira pour faire démonter les vitraux, les reproduire dans un matériau moins fragile et remonter les nouveaux dans une structure plus solide.

Un bon moyen pour nous aider :
Faites servir vos impôts à la gloire de Dieu
en toute légalité au lieu de les voir financer en partie
les écoles sans Dieu et les avortements ...

Les dons à la FSSPX sont déductibles des impôts à 66% dans la limite de 20% du revenu imposable.

Exemple : Je déclare 20 000 € de revenu annuel et je suis imposé de 1 000 €.

Si je fais un don de 800 € pour la chapelle Sainte Anne, je bénéficierai d'une réduction d'impôts de 528 € et ne paierai que 472 € l'année suivante. $472 + 800 = 1272$. Mon don de 800 € ne m'aura réellement coûté que 272 € en plus de mes impôts habituels mais plus de la moitié de mes impôts aura servi à la réfection de la chapelle Sainte Anne !!!

Si je fais un don de 350 €, ce don ne me revient qu'à 119 € car je bénéficierai de 231 € de réduction sur les impôts de l'année suivante.



« Faites vous des amis avec les richesses d'iniquité, afin que, lorsque vous quitterez la vie, ils vous reçoivent dans les tabernacles éternels » Luc XVI, 9.